

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSERTIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>EDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOTTIE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	---

Monaco, le 11 Décembre 1883

NOUVELLES LOCALES

On lit dans le *Moniteur Officiel* du Royaume de Roumanie du 16/28 novembre :

Samedi 12/24 novembre, à 1 heure de l'après-midi, M. le Marquis de l'Aubespine-Sully, Ministre Résident de S. A. S. le Prince Régnant de Monaco, a été reçu à Sinaïa, au château de Pelesh, en audience solennelle avec le cérémonial prescrit.

M. le Marquis de l'Aubespine-Sully a eu l'honneur de remettre à Sa Majesté, en présence de M. le Ministre Secrétaire d'Etat au département des Affaires Etrangères, les lettres qui l'accréditent en qualité de Ministre Résident de S. A. S. le Prince Régnant de Monaco près la personne de S. M. le Roi de Roumanie.

Samedi 8 décembre, Monseigneur l'Evêque, assisté de son Vicaire Général et du clergé tout entier de la Cathédrale, a officié pontificalement à la Grand'Messe et aux Vêpres.

Comme l'année dernière, les fidèles se sont rendus avec empressement à la Cathédrale, pour joindre leurs prières à celles de notre Premier Pasteur. à l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception.

Nous trouvons dans le *Petit Marseillais* la nouvelle suivante que nous sommes en mesure de confirmer :

« M^{sr} Terris, évêque de Fréjus, encore fatigué de la grave indisposition qu'il a eue pendant sa tournée pastorale du mois d'août dernier, a prié M^{sr} Theuret, évêque d'Hermopolis, administrateur de la Principauté de Monaco, de venir conférer les ordres sacrés dans la prochaine ordination. Ce prélat ayant adhéré à la prière de son collègue, c'est lui qui fera l'ordination qui aura lieu le samedi 22 décembre courant, dans la chapelle du grand séminaire. »

M. Eugène Jouët, consul de Portugal à Monaco, commandeur de l'Ordre du Christ, a succombé dimanche dernier, dans sa villa de la Tour, à la douloureuse maladie dont il était atteint depuis quelque temps, après avoir reçu les derniers sacrements et en manifestant une piété profonde. Il était âgé de 56 ans.

Ses obsèques ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'une nombreuse assistance, L'Orphelinat et les congrégations religieuses précédaient le cortège. Le Prince et son Gouvernement étaient représentés par M. Durand-Auzias, Secrétaire Général. Monseigneur l'Evêque témoignait, par sa présence à la tribune, de ses sentiments de sympathie pour le défunt et sa

famille. Le corps consulaire en uniforme avait tenu à accompagner M. Jouët à sa dernière demeure. Le char funèbre disparaissait sous les fleurs et les couronnes. A la messe, l'orchestre dirigé par M. Roméo Accursi, et la maîtrise ont exécuté divers morceaux, parmi lesquels la *Marche funèbre*, de Chopin, et un *Requiem*, de M. Hurand.

Au cimetière, M. Donnève, Consul Général de l'Equateur, chargé par intérim de la gérance du Consulat de Portugal, s'est fait, en termes émus, l'interprète des regrets que laisse après lui M. Jouët et des condoléances de tous à l'adresse de sa famille.

Par suite du déraillement d'un train de marchandises à Montélimar jeudi dernier, les trains ont subi plusieurs heures de retard dans la journée de vendredi sur la ligne de Marseille à Ventimiglia. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

On a joué dimanche, pendant le concert de l'après-midi, une nouvelle composition de M. F. Bellini, intitulée *Nice-Exposition*. Ce morceau, qui doit être entendu à l'inauguration de l'Exposition de Nice, a obtenu un légitime succès auprès du public de Monte Carlo.

Une rixe a éclaté dimanche soir, vers 5 heures et demie, rue de la Turbie, entre plusieurs individus d'origine italienne, devant l'auberge de Turin. Deux d'entre eux ont été légèrement blessés; un nommé Alpi, âgé de 51 ans, peintre, et le nommé Bozone, tailleur d'habits, âgé de 46 ans, reçurent deux coups de couteau, l'un près de l'œil gauche, le second à la cuisse gauche. Les carabiniers de la caserne, prévenus de suite, purent opérer l'arrestation d'un nommé Cassola, qui a été mis immédiatement à la disposition de M. l'Avocat Général.

Samedi prochain 15 décembre, première représentation théâtrale à Monte Carlo : Les *Cloches de Corneville*, opérette, musique de M. Planquette, avec le concours de M^{mes} Simon Girard (*Serpolette*), Hélène Chevrier (*Germaine*); MM. Belluci (*le Marquis*), Simon Max (*Grenicheux*).

Mardi, 18 décembre, deuxième représentation des *Cloches de Corneville*.

Annonçons, à ce propos, que M. Just-Simon est chargé de dessiner les programmes des représentations. On sait combien sont recherchées les collections des programmes des années dernières, dont le fin et spirituel dessinateur a fait de coquettes œuvres d'art.

Le sieur Rolfo Dominique a fait don au Musée d'un petit bronze de Crispus (vor. ix) qu'il a rapporté des ruines de Carthage.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'à partir de samedi prochain 15 décembre, quatre nouveaux trains circuleront entre Nice et Monaco, savoir : deux partant de Nice à midi 20 et 5 heures 18 du soir, et deux partant l'un de Monte Carlo, à 3 heures 58 du soir, l'autre de Menton à 4 heures 39.

Comme nos lecteurs le verront à la 4^e page, le Tir aux pigeons commencera vendredi prochain 14 décembre ses concours bi-hebdomadaires.

Nous sommes en mesure de donner à nos lecteurs des renseignements exacts sur le nouveau train de wagons-lits et salons (*sleeping-cars*) entre Calais et Rome, dont nous avons parlé mardi dernier.

Ce train a commencé à fonctionner samedi dernier 8 courant. Il part de Londres, le samedi à 10 h. du matin; de Calais, à 2 h. 35 du soir; de Paris, gare de Lyon, à 9 h. 30 du soir, le même jour; il s'arrête aux gares de Laroche, Dijon, Mâcon, arrive à Lyon-Perrache à 5 h. 44 du matin le dimanche; stations à Valence et Avignon; arrivée à Marseille à 11 h. 34; Toulon, les Arcs, Cannes à 3 h. 9 du soir; Nice, à 3 h. 49; MONTE CARLO, à 4 h. 25; Menton, à 4 h. 56; Ventimiglia, à 5 h. 19 soir; San Remo, Gênes, 10 h. 20; arrivée à Rome le lundi à 10 h. 46 du matin.

Ce train spécial prend des voyageurs à Calais et à Paris (Nord et P.-L.-M.) pour Lyon, Marseille, Toulon, Cannes, Nice, MONTE CARLO, Menton, Ventimiglia, San Remo, Gênes, Pise et Rome. Il prend aussi les voyageurs de chacune de ces gares à l'une quelconque des autres gares indiquées comme arrêts.

Le retour s'effectue tous les lundis, de Rome à 8 h. 15 soir; arrivée à Gênes le mardi à 8 h. 40 du matin, il part de Ventimiglia à midi 3; Menton, midi 26; MONTE CARLO, midi 44; Nice, 1 h. 37 soir; Cannes, 2 h. 14 soir; Marseille, 6 h., départ 6 h. 8 soir; Lyon-Perrache, départ 11 h. 50 soir; arrivée à Paris, le mercredi à 8 h. matin, après stations aux gares indiquées ci-dessus; arrivée à Calais à 3 h. 6 du soir, et à Londres à 7 h. 30 le même soir.

Un nouveau train créé sur le chemin de fer de ceinture de Paris assure le service de raccordement de ces trains entre les gares de Lyon et du Nord.

Le service des voitures de voyageurs du train *Calais-Rome* est fait par les agents des wagons-lits. Un wagon-restaurant se trouve dans chacun de ces trains qui, on le remarquera, font le trajet de Paris à Ventimiglia en 20 heures moins 6 minutes. C'est ce que nous avons eu de plus rapide jusqu'à ce jour.

Le prix des places est celui des premières classes avec un supplément déterminé comme suit :

De Rome à Calais et vice versa	Fr.	131 »
— à Paris —		111 »
De Ventimiglia à Calais —		90 »
— à Paris —		70 »
De Marseille à Calais —		80 »
— à Paris —		60 »
— à Lyon —		25 »
— à Nice —		15 »
De Lyon à Paris —		35 »
De Nice à Ventimiglia —		5 »
(C'est le minimum de perception)		
De Cannes à Ventimiglia —		10 »
De Ventimiglia à S. Remo —		3 75
— à Gênes —		10 50
— à Pise —		20 50
— à Rome —		41 »
De Gênes à Pise —		10 »
De Pise à Rome —		20 »

Les billets sont délivrés à Londres et à Rome et dans les gares de Calais, Paris (P.-L.-M.), Lyon, Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Monte Carlo, Menton, Ventimiglia, San Remo, Gênes et Pise.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Saint-Raphaël. — M^{sr} l'archevêque d'Aix doit venir visiter M^{sr} Terris. Ils se rendront aujourd'hui mardi 11 du courant, à Saint-Raphaël, pour procéder à la pose de la pierre primaire de la nouvelle église paroissiale. Tout fait espérer pour ce jour une splendide cérémonie.

Nice. — Courses de 1884. — Nous avons donné, mardi dernier, le programme de la première journée des Courses, voici celui des deux autres :

Deuxième journée — Jeudi 17 janvier

- PRIX DE MONTE CARLO (grande course de haies, handicap). — Distance : 2,700 mètres. Fr. 7,500
- PRIX DU CHEMIN DE FER (courses de haies, à réclamer) — Distance : 2,500 mètres. Fr. 3,500
- PRIX DU CERCLE MASSÉNA (steeple-chase, handicap). — Distance : 3,000 mètres. Fr. 6,000

Troisième journée — Dimanche 20 janvier.

- PRIX DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO (course de haies, handicap). Distance : 2,500 mètres. Fr. 2,000
- PRIX DU VAR (steeple-chase, à réclamer) — Distance : 3,000 mètres. Fr. 3,000
- GRAND PRIX DE NICE (steeple-chase, handicap libre). — Distance : 4,200 mètres. Fr. 10,000
- PRIX D'EZE (course de haies, à réclamer). — Distance : 2,500 mètres. Fr. 3,500

Engagements jusqu'au mardi 18 janvier avant midi, chez M. Dennetier, Cosmopolitan-Hôtel (ancien hôtel Chauvain), à Nice.

— Comme nous l'avons déjà dit, pour éviter aux personnes séjournant à Nice, ou dans les environs, les ennuis de l'acquisition d'un ticket à chaque entrée, l'Administration de l'Exposition a décidé la création de cartes d'abonnement valables pour toute la durée de l'Exposition. Le prix de ces cartes est fixé à 25 fr. Elles donneront accès à l'Exposition à toute heure du jour, et le soir, lorsque celle-ci sera ouverte.

Les titulaires de ces cartes auront, en outre, le droit d'assister à la cérémonie d'inauguration.

On pourra se les procurer à partir du 10 décembre courant, aux bureaux de l'Exposition Internationale, ou au bureau central de la vente des tickets, 64, avenue de la Gare, à Nice.

— Le vent qui se déchaînait avec violence sur Nice, mardi dernier dans l'après-midi, ne s'est pas borné à faire tomber des ormes et des platanes, les feuilles mortes qui jonchent les rues, les avenues et les boulevards ; mais il a failli occasionner un accident très grave sur les chantiers de l'Exposition Internationale.

Une partie de la cloison du côté nord du pavillon Tunisien s'écroulait vers 3 heures et demie, et avec elle un échafaudage sur lequel travaillaient deux ouvriers. Dans la chute des maçonneries et de l'écha-

faudage, ces deux ouvriers n'ont eu que de légères contusions.

— On a arrêté dans un hôtel de Nice un individu d'origine étrangère, nommé Wennemaekers, se disant ingénieur civil, accusé d'être l'auteur de l'attentat commis contre MM. de Lesseps et Couvreur.

Des perquisitions faites dans la chambre qu'il occupait ont amené des découvertes extrêmement importantes et qui semblent confirmer les soupçons qui pèsent sur lui. Des matières explosibles et des documents, qui paraissent décisifs, ont été saisis par les agents chargés de cette perquisition.

La Turbie. — Par décision du ministre des Postes et Télégraphes, un bureau télégraphique va être établi à la gare de la Turbie.

La commune a pris à sa charge les frais d'installation.

Port-Maurice. — Les nouvelles de la Ligurie nous apprennent que la récolte des olives se continue dans de bonnes conditions ; elle sera passable cette année.

La sécheresse a contrarié les semailles dans l'arrondissement de Savone.

Gênes. — Le docteur Nicolò Sottanis, un des jeunes médecins qui honorent l'art et la science à Gênes, a accompli un acte admirable d'héroïsme.

Ces jours derniers, M. Sottanis était appelé au chevet d'une petite fille de 5 ans, atteinte du terrible croup. Toute ressource de l'art avait été vaine pour arracher l'enfant à la mort : il ne restait plus qu'à tenter la difficile et dangereuse opération de la trachéotomie, qui consiste à pratiquer avec le bistouri une ouverture dans la trachée, afin que l'air puisse pénétrer dans les poumons.

L'opération avait admirablement réussi, mais un écoulement de sang et quelques débris de membranes pénétrés dans l'organe vital de la respiration étouffaient la petite patiente.

La science n'avait plus de ressources, et l'asphyxie commençait déjà.

Un acte héroïque et d'une issue douteuse se présentait seul à l'esprit de M. Sottanis ; il pouvait tenter au péril de sa vie d'aspirer de la trachée ouverte de l'enfant les matières qui encombraient en provoquant l'asphyxie.

C'est ce que fit le jeune docteur, en affrontant courageusement le terrible et presque inévitable danger d'infection diphtérique.

Un autre médecin qui en avait fait autant était mort.

Le docteur Sottanis approcha les lèvres de la canule introduite dans la plaie et aspira... Au bout d'une seconde, l'air pénétra dans les poumons de l'enfant, sa petite poitrine s'éleva et s'abaissa avec les mouvements réguliers de la respiration... Elle était sauvée !

Le nom du jeune héros figurait, le lendemain, à l'ordre du jour du corps médical de l'hôpital de Pamatone, et une mère le bénit aujourd'hui au milieu de ses larmes de joie.

La santé du vaillant médecin est excellente.

— Nous empruntons aux journaux de Gênes les détails suivants sur l'inondation de Levanto :

Une terrible tempête s'est déchaînée mardi dernier, à Levanto, et elle a duré pendant presque toute la nuit de mercredi.

Les torrents Cantarana et Ghiaro ont débordé avec grand fracas. Les eaux de ce dernier, renversant les digues des deux côtés, ont abattu une maison appartenant à MM. Zolenni et emporté une pile et une arche du pont du chemin de fer.

Le petit torrent Terraio, qui coule au nord de Levanto, a aussi débordé et a fait irruption dans la ville, inondant les boutiques, les magasins et renversant tout obstacle. Heureusement la mer n'était pas orageuse !

Le tableau désolant que présentait jeudi la ville a eu aussi sa note comique : un nombre infini de grenouilles et d'anguilles sautillaient et glissaient dans les rues couvertes de vase.

On évalue à plus de 200,000 francs les dommages occasionnés par l'inondation et par les pluies torrentielles.

Les dommages sont encore plus grands dans les campagnes : les eaux ont emporté un bois d'oliviers tout entier. Heureusement, on n'a à déplorer aucun accident de personnes. Une jeune femme a seule couru le danger de se noyer dans une étable inondée, mais elle a été retirée à temps.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris, grâce aux énergiques et intelligentes mesures prises par la police, a été privé de la grande manifestation que lui promettaient les anarchistes, place de la Bourse. Les fauteurs de trouble et de désordre

ont disparu comme des ombres devant les képis des sergents de ville, et s'il y a eu beaucoup de bruit dans les réunions publiques, en revanche, la rue n'a pas vu se produire la moindre besogne. Puisse ce résultat encourager désormais l'autorité à toujours montrer, en pareille occurrence, qu'elle n'est pas un vain mot et que l'émeute a tout à gagner à n'opérer qu'à huis-clos !...

L'Académie française a reçu M. de Mazade par la bouche de M. Mézières. Le discours du nouvel immortel, consacré à M. de Champagny, n'a pas dépassé les bornes d'une honnête médiocrité. En revanche, la réponse de M. Mézières, empreinte de l'esprit le plus libéral et le plus indépendant, a été très goûtée. On a particulièrement applaudi un très beau et très patriotique passage consacré au regretté général Chanzy.

On regrettait, en entendant ces applaudissements sous la voûte du Palais Mazarin, l'absence de la veuve de l'illustre officier, retenue au chevet de sa mère, M^{me} Gérard, convalescente, à quatre-vingt-deux ans, d'une fluxion de poitrine, mais l'écho lui en sera venu comme une douce consolation à la douleur intime qu'elle garde de la perte du général.

Tandis que l'Académie honorait la mémoire du commandant de l'armée de la Loire, l'école des Beaux-Arts ouvrait les portes de sa galerie pour assurer celle d'un artiste distingué, le peintre Sellier, mort à Nancy, l'année dernière.

Sellier était bien connu dans la Principauté, où la généreuse protection de M^{me} Marie Blanc lui avait assuré durant de longues années la jouissance d'un atelier aménagé à souhait et la ressource de commandes sans cesse renouvelées. Monte-Carlo, avec son ciel ensoleillé, était bien le lieu d'élection de cet artiste, dont la lumière paraissait l'objectif principal, soit qu'il représentât *Léandre* au milieu des flots, *Madeleine* dans sa grotte, ou le *Lévite* d'Ephraïm sur les montagnes de Judée.

Le dessinateur était toutefois supérieur chez Sellier au coloriste : il avait un sentiment extraordinairement juste des proportions et, en dépit du roux, du violet et du noir où ont poussé certaines de ses toiles, il reste un des rares peintres de l'école moderne qui aient su rappeler la magie du clair-obscur de Rembrandt.

Cette première semaine de décembre ramène l'anniversaire de la naissance de deux souverains. Le 2 est le jour de la naissance de l'empereur du Brésil ; le 8, celui de S. A. S. le Prince Charles III.

A l'occasion de son anniversaire, Don Pedro II a accordé le titre de baron d'Itajuba au chevalier d'Aranjo, son ministre plénipotentiaire à Paris. Un grand raout a marqué, à l'hôtel du sympathique diplomate, la date du 2 décembre, encore rehaussée, cette année, par la distinction qu'elle motivait.

La société de protection de l'enfance, dont le comte de Béthune est le président, a organisé, au bénéfice de ses protégés, une exposition d'œuvres du dix-huitième siècle qui s'ouvrira le 15 dans la galerie Georges Petit, rue de Sèze.

Les organisateurs de l'exposition, MM. Adolphe de Rothschild, Ephrussi, de Ganay, de Goncourt, Rothan, Bapst, ont mis à réquisition les collections les plus célèbres, parmi lesquelles je citerai celles de l'empereur de Russie, du duc de Bisaccia, des Rothschild, Pereire, Neine, Schneider, André, Gref-fulhe, Odier et M^{me} la duchesse d'Uzès, la comtesse de Pourtalès, la comtesse de Zanicka, la vicomtesse de Courval, etc. C'est, pour un mois, une résurrection du dix-huitième siècle dans un coin de Paris, et le succès de cette exposition ne saurait faire défaut à la bonne œuvre qui l'inspire.

Jamais le XVIII^e siècle, au point de vue artistique, n'a été plus en faveur qu'à présent et, ma foi ! c'est justice. Quel siècle artistique, en effet, fut plus original, plus génial, plus vraiment français que celui-là !... C'est lui qui a imaginé l'élégance s'alliant au commode dans les objets de la vie courante, qui a trouvé le mobilier moderne avec ses exquisités charmantes, sa grâce harmonieuse, sa libre allure pleine d'attraits. Nulle époque n'est plus digne d'attention que celle-là, et on s'explique facilement l'enthousiasme que montrent actuellement à son endroit les gens de goût. Tout alors était marqué au coin de l'art le plus raffiné, même les plus petites choses, et les talents les plus estimés du temps ne croyaient pas déroger en imprimant leur marque sur les moindres objets. La duchesse d'Orléans a la fantaisie de posséder un pantin : Boucher fait la toilette du pantin et touche, pour cela, quinze cents livres, ce même Boucher qui, peintre du roi, inspecteur de la manufacture de Beauvais et des Gobelins, n'en décore pas moins des éventails, des étuis de montre, des œufs de Pâques, que sais-je encore ? Watteau, le grand Watteau, ne craint pas de peindre des décors pour les spectacles intimes de la Cour, et d'enjoliver des tabatières, des éventails de ses capricieuses scènes de la Comédie Italienne.

C'est Falconet, Caffieri, Germain, Meissonier et *tutti quanti* qui exécutent les modèles de pendules, les dessins de meubles, les maquettes d'orfèvrerie ; Blarenbergh compose de vrais tableaux d'histoire qui tiennent dans le chaton d'une bague ; Hall, Fragonard, Greuse, ornent de leurs miniatures le couvercle des boîtes à pastilles. L'art le plus fin et le plus ingénieux est en tout et partout.

Aussi notre temps fait-il preuve d'intelligence et

de goût en recherchant les moindres vestiges de cet âge artistique d'élection, et l'idée des membres du Comité de la Société de protection de l'enfance est-elle suprêmement heureuse.

L'art, encore une fois, va faire le jeu charmant de la charité

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

DÉCOUVERTES IMPORTANTES EN AMÉRIQUE

On écrit de New-York, le 22 octobre, à l'*Allgemeine Zeitung* :

« On vient de découvrir les restes merveilleux d'une civilisation disparue depuis longtemps. Ils sont de la plus grande importance pour l'histoire, se perdant dans la nuit des temps, des peuples primitifs de l'Amérique.

« A la Sonora, dans le Mexique, à environ 4 lieues espagnoles au sud-est de Magdalena, on a trouvé dans les forêts vierges une pyramide mesurant à sa base 4,350 pieds et s'élevant à 750 pieds de hauteur. (Ce serait à peu près le double des dimensions de la pyramide de Chéops.)

« De la base à la cime, une large chaussée carrossable s'élève en serpentant autour de cette construction gigantesque. Les murs extérieurs (revêtements) sont construits avec des blocs de granit soigneusement taillés, et les courbures sont combinées avec une précision parfaite.

« A l'est de la pyramide, à peu de distance de celle-ci, s'élève une petite montagne de même hauteur, laquelle a été entièrement transformée en habitations creusées dans le roc. Il y a là des centaines de petites chambres de 5 à 15 pieds de largeur et de 10 à 15 pieds de longueur, toutes taillées dans la pierre avec le plus grand soin. Ces cellules ont en moyenne 8 pieds de hauteur; elles sont dépourvues de fenêtres et n'ont qu'une seule entrée, laquelle se trouve le plus souvent au milieu du plafond.

« Les parois sont couvertes de nombreux hiéroglyphes et de figures fantastiques ayant des mains et des pieds humains. On y trouve aussi, dispersés çà et là, de nombreux ustensiles en pierre.

« Il est difficile pour le moment de préciser d'une manière exacte à quelle époque et à quel peuple il faut attribuer ces monuments; on croit cependant que ces travaux sont dus aux ancêtres des Mayos, une tribu d'Indiens qui existe encore dans le sud de la Sonora. Cette race a les yeux bleus, les cheveux blonds et le teint clair; elle se distingue par ses mœurs, son application au travail et sa tempérance. Les Mayos possèdent une écriture et ont des connaissances en mathématique et en astronomie. »

La *Gazette de Moscou* donne d'intéressants détails sur l'une des principales branches de la petite industrie russe, celle des dentelles. Elle est très développée dans plusieurs gouvernements du centre, surtout dans ceux d'Orel et de Toula.

On cite même deux centres considérables de la production de dentelles : Yélets dans le gouvernement d'Orel, et Biélew dans celui de Toula.

C'est dans les villes que cette branche d'industrie a pris d'abord naissance. Il y a dix ou quinze ans, seules, les femmes de la ville s'adonnaient à cette production : maintenant, elle est répandue à trente verstes à la ronde de la ville de Yélets.

En comparaison des salaires ordinaires des ouvrières (10 ou 15 copeks par jour), les gains réalisés par les dentellières de Yélets sont considérables.

On fabrique des qualités très diverses de dentelles, d'un prix variant entre 2 copeks et 2 roubles l'archine (0,71). La plus grande quantité des dentelles fabriquées dans le district de Yélets est cependant de 6 à 12 copeks l'archine. Il y en a aussi — parmi les espèces chères, — qui se font de soie noire ou de soie de diverses couleurs. Parfois les dentellières confectionnent aussi du linge en soie, dont les spécimens, appartenant à l'impératrice, ont été fort remarqués à la dernière exposition de Moscou.

Il est assez difficile d'indiquer le chiffre exact des dentellières de Yélets. A en juger par le montant de la production — plus d'un demi-million de roubles par an — il faut admettre qu'elles sont au nombre de 12 à 13,000. Il y a cependant très peu d'ouvrières qui se consacrent exclusivement à la production des dentelles : c'est dans les intervalles des travaux des champs qu'elles se livrent à ce genre d'ouvrage. Elles gagnent de ce chef de 2 à 6 roubles par mois; celles qui réalisent 10 à 15 roubles font exception.

Les pièces de dentelles fabriquées dans les villes sont généralement de 5 à 10 archines chacune; dans les villages, de 20 à 30.

La demande augmente d'année en année, de façon que la production ne suffit plus.

Les dentelles de Yélets s'acheminent surtout vers le midi, à Rostow-sur-le-Don et au Transcaucase. Les qualités supérieures sont seules expédiées à Moscou et à Saint-Petersbourg. Varsovie en demande également. D'ailleurs les dentelles russes commencent à être recherchées à l'étranger.

VARIÉTÉS

Toujours la chasse!

Plus que jamais en ce moment, de quelque côté que l'on aille dans les environs de la Principauté, on n'entend que des coups de fusil; tous les chasseurs sont en campagne; du nord au midi, de l'est à l'ouest, le plus petit oiseau est observé, poursuivi, traqué avec une ardeur sans pareille; les échos des montagnes retentissent de détonations répétées. On nous pardonnera donc, en raison de l'actualité, de revenir sur ce passe-temps, qui a été si en honneur dans l'antiquité.

Pline, écrivant à Tacite, vante fort une chasse où il a pris trois sangliers. « Vous ne sauriez croire, ajoute-t-il, combien le mouvement du corps donne de la vivacité à l'esprit... »

Horace dit que la chasse contribue à la santé et même à la réputation. « Sitôt que votre ami mènera en campagne sa meute et ses chevaux, partez et allez partager avec les chasseurs la peine de prendre le gibier et le plaisir de le manger. Vous avec tout ce qu'il faut réussir à la chasse, vous vous portez bien et vous pouvez surpasser les chiens à la course, etc. »

La chasse était d'un usage commun dans les Gaules; il y avait, au milieu de chaque bourg, un arbre sacré où les chasseurs suspendaient quelques parties des animaux qu'ils avaient pris, et qu'ils consacraient à la déesse Arduenna.

Il y avait autrefois tant de loups en France que l'on fut obligé de lever une espèce de taille pour cette chasse.

Frothaire, évêque de Toul, voyant son diocèse désolé par les loups, se mit à la tête d'une troupe de chasseurs, et si heureusement qu'il se vantait d'en avoir tué deux cents pour sa part.

François I^{er} établit dans chaque province des louvetiers en titre d'office; au-dessus d'eux était le grand louvetier de France.

Henri III, par une ordonnance du mois de janvier 1583, enjoit aux officiers des eaux et forêts de lever, trois fois l'année, un homme par feu, de chaque paroisse, avec armes et chiens pour faire la chasse aux loups.

Au commencement du règne de Louis XIV, dans le gros de l'hiver, un détachement fort nombreux de dragons fut attaqué, près de Pontarlier, au bas des montagnes du Jura, par une multitude de loups. Les soldats en tuèrent plusieurs centaines; mais accablés par le grand nombre, ils furent tous dévorés eux et leurs chevaux.

La charge de grand veneur fut créée sous Charles V.

Veut-on savoir comment était composée la vénerie du duc de Bourgogne, Philippe-le-Hardi? Il avait un grand veneur, vingt-quatre veneurs, un clerc et vingt-quatre valets. On y comptait de plus cent vingt hommes de livrée, six pages de chiens courants, six pages de lévriers, douze sous-pages de chiens, six gouverneurs de valets de chiens, six valets de chiens limiers, six valets de chiens lévriers, douze valets de chiens courants, six valets d'épagneuls, six valets de petits chiens, six valets de chiens anglais, autant de chiens d'Artois, douze boulangers du pain des chiens.

De plus, un grand louvetier et quatre louvetiers, un grand fauconnier et vingt-quatre fauconniers ordinaires, un maître des tendues pour prendre les oiseaux, un maître dans l'art de la chasse, cent vingt hommes de livrée pour porter les éperviers et faucons,

les appareiller de leurs colliers sonores, de leurs masques et capuchons empanachés, et six tondeurs d'oiseaux de proie.

La chasse au vol fut dans tous les temps distinguée de la vénerie, et avait des officiers particuliers... Les gentilshommes avaient seuls le droit de porter un épervier ou un faucon sur le poing. Ils en étaient si jaloux, que Paris étant assiégé par les Normands sous le règne de l'usurpateur Eudes, les seigneurs qui défendaient le pont, craignant d'être forcés, lâchèrent leurs oiseaux de proie afin qu'ils ne tombassent pas au pouvoir de leurs ennemis.

Celui qui se trouvait convaincu d'avoir volé un de ces oiseaux était obligé de payer six sous au possesseur et deux sous d'amende, somme considérable alors, sinon on le condamnait à souffrir que l'animal lui dévorât six onces de chair sur la poitrine.

Gaston Phœbus, comte de Foix et de Béarn, était de son temps le plus savant et le plus habile de tous les chasseurs... « Quand il était de belle humeur, il disait volontiers que trois passions l'avaient ému : l'amour, la guerre et la chasse. Il pouvait se vanter de savoir chasser mieux qu'homme de France, tant en forêts qu'en rivière; tant les bêtes sauvages que les oiseaux qui *phoignent* dans l'air... Il savait chasser le loup en le faisant amener par une battue dans une enceinte fermée en partie par des toiles, et garnie à ses issues de lévriers hardis et de gens armés de pieux... Il savait chasser le renard en faisant garnir de bourre l'ouverture des terriers, ou en les étouplant, s'il est dehors et en l'abandonnant ensuite aux lévriers.

Le même seigneur soutenait que la chasse était une voie de salut et menait tout droit au paradis, parce qu'au moyen de son exercice on écartait oisiveté, mère de tous vices; que notre imagination abandonnée à elle-même poursuivait vaguement des chimères, des illusions, tandis que séduite par un art qui donne un aliment positif à ses vagues désirs, elle ne pouvait jamais produire de pensées déréglées; que d'ailleurs la chasse, occupant tous les loisirs de ses amants, ne laisse dans leurs jours aucun vide par où puisse entrer le péché; qu'en fortifiant le corps elle fortifiait l'âme et la rendait par conséquent plus propre aux vertus et aux grandes actions.

C'est ainsi qu'il s'exprime dans son livre intitulé : « le Miroir de Phœbus des déduits de la chasse, des bêtes de chasse et des oiseaux de proie. »

Il avait d'ailleurs seize cents chiens courants et des oiseaux en proportion.

Lorsque lancé à travers bois, « il entendait les belles voix des chiens d'Artois et de Bretagne, les sons du cor, et le langage plaisant des piqueurs, il en était ravi à ce point qu'il s'écriait que pour le moment il ne comprenait pas que personne pût vouloir un autre paradis... » Il disait encore que les dix cors du cerf représentaient les dix commandements de Dieu!

On n'a commencé à tirer généralement au vol que du temps de Louis XIII. Ce prince est un des premiers qui ait tiré de la sorte.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Dcembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL										
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir													
	3	762.8	761.3	760.5	759.9	759.1	10.8	13.8	11.8	9.6				8.9	63	S S E, S S O	beau, nuages épars						
4	49.3	45.6	43.8	43.4	43.5	9.3	12.3	11.4	13.8	11.3	61	S O fort	beau, qq. nuages										
5	53.7	53.9	54. »	54.8	55.6	9.8	12.2	11.5	9.5	8.4	31	id.	beau										
6	56.5	56.3	55.8	55.4	55.6	7.9	8.4	7.8	7.1	6.3	42	S E, S O	beau, nuages épars										
7	59. »	60. »	61.4	62.5	61.7	7. »	8.3	7. »	6.4	7. »	46	E	voilé										
8	62.9	62.6	62.1	63.1	63.7	9.2	10.3	11. »	10.7	11. »	23	S E fort, E	beau, nuages épars										
9	61.4	58.6	56.5	56.4	57.1	13.6	15.5	15.1	13. »	11.8	39	E fort	couvert, soir pluie										
DATES																							
Températures extrêmes												Maxima	14.3	13.8	13.1	10.7	8.7	11.7	15.9				
												Minima	8. »	6.2	6.1	6.2	2.6	4. »	9.1				

Pluie tombée : 1^{me} 3

1883-1884

XIII^{ME} ANNÉE

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Ouverture le 14 Décembre 1883

PROGRAMME DES

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

OFFERTS PAR L'ADMINISTRATION DES BAINS DE MONACO

(Première Série)

Vendredi 14 décembre 1883

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres. PRIX D'OUVERTURE. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons: 1 à 24 mètres; 1 à 25 mètres; 1 à 26 mètres. 1 à 27 mètres; 1 à 28 mètres. Barrage à 28 mètres 1/2.

Lundi 17 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. 1 pigeon à 24 mètres 1/2. PRIX DE DÉCEMBRE (Handicap). — Un *Objet d'Art*, ajouté à une Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons.

Vendredi 21 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres. PRIX D'HIVER. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres.

Lundi 24 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres 1/2. PRIX DE NOËL. — (Handicap). — Un *Objet d'Art*, ajouté à une Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons.

AVIS

Toute personne désirant prendre part aux Tirs ne sera admise que sur la présentation écrite d'un membre du Comité de Patronage ou du Comité de Tir de 1883-1884, ou de deux membres du Cercle des Patineurs (Paris), du Burlington Club, du Gun Club (Londres), ou du Tir du Bois de la Cambre (Bruxelles). Une carte personnelle, valable pour la saison, sera alors délivrée à cet effet.

Dans les Concours avec prix, les Objets d'Art ne seront ajoutés à la Poule que s'il y a au moins 12 concurrents. — Deux Pigeons manqués entraînent la mise hors concours. Il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en Poule.

Le calibre 10 est le plus gros calibre autorisé. — La poudre-coton est interdite. — 7 grammes 20 de poudre et 36 grammes de plomb la plus forte charge.

VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE
Appartements complets.
Chambres séparées. Family House. — English spoken.
— Bas-Moulins. Monte Carlo.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée de Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 3 au 9 Décembre 1883

MENTON, b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Palmaro,	sur lest.
PAQUINO, brick-goëlette <i>Eulalie</i> , fr., c. Rey,	vin.
TALAMONE, b. <i>Fedelta</i> , fr., c. Bertilotti,	charbon.
CANNES, b. <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord,	sable.
ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr., c. Sève,	id.
ID. b. <i>Jeune-Eloïse</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Martin,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allégre,	id.

Départs du 3 au 9 Décembre 1883.

SAINT-TROPEZ, b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Palmaro,	fûts vides.
CANNES, b. <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord,	sur lest.
ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr., c. Sève,	id.
ID. b. <i>Jeune-Eloïse</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Martin,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.

MAISON MODÈLE

F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ELIXIR DENTIFRICE

DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon



Codéine Tolu

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^{ie}.

MONACO

Avenue de Monte Carlo — Près le Casino

MONTE-CARLO HOTEL

(Ancienne habitation de M^{me} BLANC)

Tenu par F. TANTY

Fondateur, ex-proprétaire du GRAND-HÔTEL à St-Petersbourg

MAISON DE PREMIER ORDRE

RESTAURANT FRANÇAIS — TABLE D'HÔTE

FAÇADE SUR LA MER

SERVICE À LA CARTE

dans la

SERRE-RESTAURANT

DOMINANT LA MÉDITERRANÉE

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

HOTEL DES PRINCES

MONACO — Avenue de Monte Carlo — MONACO

OUVERTURE EN DÉCEMBRE 1883

Gérant: M. PUTHOME, des hôtels de Deauville

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1883

COLLÈGE ST-CHARLES - MONACO

Sous la Direction de M^{gr} l'Evêque

Les Classes se font en Français. — Enseignement : Secondaire ; Spécial ; Primaire. — Pensionnat, Demi-Pensionnat, Externat. — Omnibus matin et soir. — Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre, concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.